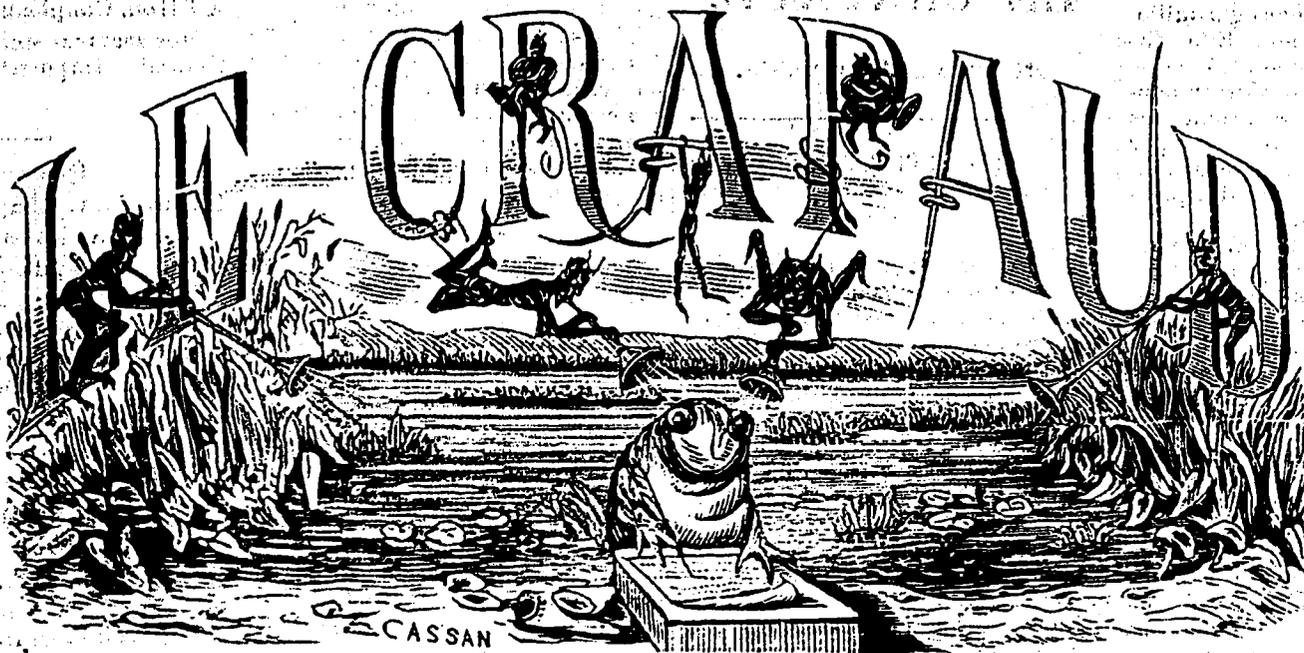


CONDITIONS.

ABONNEMENT :

UN AN.
 Ville - - - \$0.50
 Campagne - - \$0.75
 FIX MOIS.
 Ville - - - 0.40
 Campagne - - \$0.50
 Un numéro - 0.01

L'abonnement est strictement payable d'avance.



CONDITIONS.

ANNONCES :

Par ligne.
 Première insertion, 10c
 Les subséquentes, 5c

Remise libérale aux annonceurs à long terme.

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRE.

L'ennui naquit un jour de l'uniformité.

Vol 1.

Bureaux : 30 RUE ST. GABRIEL.

No. 2

"Une Séance en Cour Criminelle."

Cornwallis, on Cour Criminelle,
 Oh! quo c'est beau!
 Avec son amitié fidèle,
 Pour Archembauld !!

Le Juge se remue et baille
 En attendant,
 Que son vieux compagnon s'en aille
 Le cœur content.

F.A. est en robe de soie,
 Et ses amis,
 Sont dans l'allégresso et la joie,
 Plus de soucis!

Désormais ils feront bombance
 Matin et soir;
 N'ont-ils pas pour eux l'espérance,
 Et le pouvoir?

On peut revoir, la bonne chance!
 L'ami Chapleau;
 Ce qui console de l'absence
 Du bon Mousseau.

Ritchie, ami du Ministère,
 En bon anglais,
 Gardant place et figure austère,
 Ne rit jamais.

Bernard, est en cravate blanche,
 Fort beau garçon;
 Rint, tient son poing sur sa hanche,
 D'un air grognon.

Doherty, qui penso à sa bière,
 En bon chrétien,
 En lui, tout bas, fait sa prière,
 Et se tient bien.

Puis Robin, dont la jambe loto
 Est le soutien,
 Sourit d'un petit air céleste
 Et ne fait rien.

Glackmeyer, à la barbe grise,
 Est très sérieux.

Dubreuil, dont la main est romiso
 Se porte mioux.

Lo Shérif, drapé dans l'hermine,
 L'Espée en main,
 Vient étaler sa bonne mine
 Et dit: demain.

On aperçoit l'ami Payette,
 Coyle lo suit.
 Et puis s'avance Bissonnette,
 Son teint reluit.

Schiller, on dépit des années,
 Frais et dispo,
 Se moque des longues veillées
 Et du repos.

De Beaumont, modeste et plus sage,
 Reste en chemin;
 Hamilton qui n'est pas sauvage,
 N'est pas malin.

Doucet, à la moustache noire,
 Nouveau vœu,
 S'en vient aussi mordre à la poire
 Du revenu!

Monsieur Sanborn est dans sa chaise
 Triste et contrit,
 Lo Prisonnier est mal à l'aise
 Pour son délit.

Lo petit jury délibère
 Pour dire enfin:
 On a tous péché sur la terre,
 Va-t-en coquin.

Le Juge alors qui se réveille
 Dit, s'adressant au Vaurion:
 Garo, car la Police veille,
 Craignez lo Mal, faites lo Bien.

L'acquitté rompli d'allégresso,
 Sentant venir des plours aux yeux,
 Dans un accent plein de tondrosso,
 Dit au Jurés: Meroi, mes vieux!!

Lionel.

Feuilleton du "Crapaud."

OSKA ET KORA.

Le tout étant ainsi disposé, le grand-chef, dans une harague, où il fait une récapitulation de ses exploits, leur ordonne le repos et la tranquillité pendant la nuit: car c'est demain que j'ai besoin de votre activité, leur dit-il.....

L'esprit d'un amant goûte quelquefois les délices du sommeil; son cœur ne dort jamais. La nuit venait de prendre son obscurité, et d'étendre ses ombres ténébreuses sur la terre; le calme le plus profond régnait sous un ciel un peu nébuleux, mais pur. Le camp enveloppé dans un silence écoutant, présentait un aspect de féerie. Enfin, tout était dans un parfait repos; la nature était comme anéantie; rien ne troublait cette délicieuse harmonie, excepté le hibou, qui, perché au sommet d'une pruche, de temps en temps faisait entendre son chant nocturne. C'est le signal. Oska, couché sous le dôme de sa tente, l'attendait impatiemment; il se lève et s'achemine silencieusement vers le rivage; le flouvo, dont les eaux ressemblaient de ce calme désespérant, présentaient un vaste miroir, où les étoiles du firmament tromblottaient, comme des nymphes dans leurs grottes humides.

Oska s'arrête pour contempler ce spectacle magnifique; puis, il baise les cheveux de Cora, soupire, et s'embarque dans son canot d'écorce. Il chante en voguant ses amours, et l'eau murmure en jaillissant sous les coups cadencés de sa pagaie:

Sur les ondes du fleuve,
 Conduit par les zéphirs,
 Que mon esprit se meuve
 Vers l'île des plaisirs...
 Si tu dors ma Cora,
 Ne dors plus, c'est Oska.

Je ne crains point l'orage;
 Je sens battre mon cœur,
 L'espoir fait mon courage,
 L'amour fait mon bonheur...
 Si tu dors ma Cora,
 Ne dors plus c'est Oska.

Arrivé sur l'île Ste. Hélène, il est quelque temps avant de pouvoir trouver le toit des deux amies, dont la tente, isolée des autres, est tendue près d'un gros chêne qui lui rappelle les souvenirs de la voile; il la reconnaît aisément: la peau de panthère, mise en rideau, en cache l'entrée. Il soulève un pan de cette porte flexible, et à la clarté des étoiles, distingue les deux héroïnes couchées sur d'épaisses nattes parsemées de fleurs odorantes, dont le parfum s'exhale jusqu'à lui.

Si tu dors, ma Cora,
 Ne dors plus c'est Oska.

La voix de celui qu'on aime, dans un moment semblable, doit être plus qu'électrique. Cette sérénade, remplie de naïveté doit produire un charme désespérant.... Aussi, il n'en fallut pas davantage pour éveiller Cora, dont les symétriques paupières ne fesaient qu'effleurer le nectra du pavot.

Elle reconnut la voix. Elle se lève aussitôt, et entraînée par l'impulsion de la nature, se précipite hors de la tente pour se jeter dans les bras d'Oska, comme une preuve de sa tendresse. Il répond par des caresses; et, après ce moment de bonheur, de délices, Oska veut pénétrer dans la tente; mais Cora s'y oppose; Aské dort; il ne faut pas troubler son sommeil. Reposons nous sur ce gazon: la fraîcheur de la verdure répond mieux au printemps de nos amours: les oiseaux qui veillent en-

LE CRAPAUD,

MONTREAL, 13 JUIN 1878.

LA SITUATION.

Le Parlement de Québec est assemblé et nos législateurs tiennent dans leurs mains nos destinées; ils ont promis aux Peuples de laisser tout esprit de parti de côté pour travailler pour la gloire et la prospérité du peuple.

Mais peu de législateurs comprennent ces choses, parce que beaucoup sont ambitieux ou aiment l'argent; et au lieu de veiller à la gloire et à la prospérité du peuple, ils cherchent leurs propres intérêts ou ceux de leurs familles.

Ils font à leurs commettants des promesses qu'ils ne tiennent point; ils donnent leurs discours à ceux qui les élisent, et leurs votes à ceux qui les paient.

Pourquoi y a-t-il deux parties et sur quoi sont-ils divisés?

Dans le Canada il ne devrait pas y avoir d'autre parti que celui des Catholiques; car sur les autres questions il ne devrait exister qu'un intérêt commun la prospérité du Pays.

Le Parlement de Québec est actuellement divisé en deux camps; et l'on se dispute avec acharnement le Pouvoir.

L'activité déployée par nos législateurs pour s'emparer du pouvoir d'un côté ou garder le pouvoir de l'autre, n'est pas faite pour l'intérêt du peuple; mais bien dans le but seul d'avoir le pouvoir et pour obtenir de l'or.

Le peuple qui assiste à cette lutte, saura à quoi s'en tenir aux prochaines élections.

O! vous les représentants du peuple en qui reposent le bonheur et la prospérité du pays, cessez vos divisions, unissez-vous ensemble pour travailler aux intérêts de votre Patrie; alors l'admiration et les hommages du peuple vous récompenseront des quelques instants que vous aurez consacrés à son bonheur.

Le Pays souffre, la misère pénètre partout, l'avenir est sombre. L'éroulement des fortunes se succède: Et vous, Messieurs les Législateurs, que faites-vous pour le bonheur du Peuple? Vous violez la constitution, la justice et les lois et vous opprimez le peuple; mais malheur à vous: car vous attirez sur votre tête ses malédictions.

Malheur à ceux qui veulent imposer sur le peuple des impôts! O! vous les représentants du peuple si si vous avez accepté le mandat qui vous a été confié, dans le but de travailler au bonheur du Pays, demandez tous comme un seul homme que le salaire des ministres et des représentants soit réduit de moitié. *Le peuple le veut.*

Abolissez le Conseil Législatif. Passez des lois pour protéger le peuple.

Soyez moins prodigues de l'argent du Peuple.

Achetez le vote d'aucun représentant.

core, entendent nos serments..... si l'on cesse de parler, leurs gazouillements rempliront le vide. Elle dit, et, l'entraînant dans une alcôve que forment des arbustes, Cora renouvelle, assise sur l'herbe fraîche, ses sentimens d'amour, dictés sous par la nature. Oska est enchanté. Il l'aimera toujours: son cœur lui a parlé pour la première fois.

Quel magnifique tableau, que ces deux amans qui n'ont jamais eu à se plaindre des fâcheuses convenances de nos sociétés! Qu'ils sont heureux! Tenez; écarterez un peu cette branche fatiguée par ces grappes tentatives de cerises: les voyez-vous?

—Oui; mais la duègne néglige son devoir: ils sont seuls.

—C'est qu'heureusement ils n'ont point d'Argus à éviter.

—Peut-être serait-ce mieux pour eux qu'ils en eussent qui les surveillaient, pour leur faire voir les écueils de la mer orageuse des passions, dont l'homme, tôt ou tard, est la victime...

—Point du tout; il n'y a que les affranchis, c'est-à-dire ceux qui échappent un instant aux regards, qui abusent de la liberté. Accoutumés, pendant l'esclavage, aux surveillances maussades de leurs tyrans, la liberté est pour eux comme un océan sans bornes, où voguant sans pilote le naufrage et la mort les attendent. Mais ces enfans, chéris des dieux, aussi libres que l'air qu'ils aspirent, suivent les propensions de leur cœur sans craindre les critiques: leur réputation est intacte, parce que leurs mœurs ne font point de calomnieux, ni de ces *Paul Pry*, qui achètent les secrets pour les colporter. Observez-les, assis l'un près de l'autre, sous ces jeunes ormeaux—à leur modeste attitude, à leurs tendres regards, où l'amour le plus pur se fait voir, et à leurs doux épanchemens, dont le langage est aussi pur, direz-vous encore que la duègne néglige son devoir?.....

A continuer.

GRANDE ASSEMBLEE DES SHAVERS.

A l'assemblée des Shavers annoncée dans notre numéro du 7 courant les résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité.

1er.—Que les Shavers étant une classe d'hommes très honorables et très estimés, portent sur leurs chapeaux une enseigne afin de les faire connaître du Public.

2ième.—Que les Shavers étant des hommes intègres demande que leur parole soit crue en Cour de Justice sans être obligés de faire des serments.

3ième.—Que tous les Shavers devraient mettre un bâton de Barbier à leur porte.

4ième.—Que le portrait du défunt Lucien Malo soit placé dans la salle de délibérations à la place d'honneur.

Et l'assemblée s'ajourne à la semaine prochaine.

Honte à ceux qui l'or ou les honneurs font changer d'opinion.

Hélas! l'or a été la source de bien des vices, la cause de bien des crimes et le témoin de mille iniquités.

Le peuple commence à comprendre que la plupart des représentants n'agissent que pour leur intérêt personnel.

Au revoir.

ENTRE DEUX LUTTES.

A peine sorti d'une lutte politique, la Province de Québec est sur le point d'entrer dans une autre lutte dont les conséquences seront sérieuses au point de vue de l'intérêt de la Confédération. Eh! cependant la Province de Québec danse aujourd'hui sur un volcan. Il nous est avis que ce qu'il y aurait de mieux à faire serait de prior tous les Membres de la Législature, de rentrer dans leurs familles le plus tôt possible. En un mot pourquoi ne ferment-ils pas la boutique et ne laissent-ils pas la clof chez le voisin? Dans quelques vingt années d'ici, le peuple sera plus sage et les citoyens pourront se dévouer pour le sauver. Avec cet arrangement, Chapleau reviendrait en Cour Criminelle, où il a eu de grands succès. Quelle joie pour les bandits! M. Joly serait rendu à ses consuitaires qui paraissent l'aimer tant! Le Barreau de St. Hyacinthe serait honoré à jamais de la présence de M. Bachand et Monsieur Marchand travaillerait à une seconde édition de *Putinville*. Plus ce bon gros Brousseau reprenant son *far niente* à Sorrel, et le non moins gros Pelletier allant terminer ses jours à l'Assomption, sa patrie, et la patrie sera sauvée!

TELEGRAMMES.

New York, 12 Juin 1878.

A Charles Thibault, Ecr., Avocat, Montréal.

Combien me vendez-vous votre carcasse, après votre mort, pour mettre dans mon musée parmi les bipèdes.

Barnum.

Montreal, 12 Juin 1878.

A Barnum, New-York.

Cinq piastres pour mon corps et une piastre pour le *crasse-cash*.

C. Thibault.

Québec, 10 Juin 1878.

A Achille Belle, Ecr., Avocat, Montréal.

Pourriez-vous m'enseigner le moyen de magnétiser Prico. N'importe à quel prix.

J. A. Chapleau.

Montréal, 10 Juin 1878.

A l'Hon. Chapleau. Nos services sont rotonus pour le Fédéral. Impossible.

A. Bollo.

Québec, 10 Juin 1878.

L'Hon. J. A. Chapleau, A. C. A. Dansereau, Réd., de la *Minorve*, Montréal.

Pourrais-tu nous procurer de la teinture bleue où quelques échanges de Terrain, comme aux Tanneries.

Chapleau.

Montréal, 10 Juin 1878.

C. A. Dansereau, A l'Hon. J. A. Chapleau, Teinture bleue, toute tournée, spéculations de terrains sont à terre.

Dansereau.

Québec, 10 Juin 1878.

L'Hon. Joly, A Labrocquo & Mathurin, Marchands-Tailleurs, Rue St. Laurent, Montréal.

Pourriez-vous nous faire immédiatement six capots réversibles. Celui de Turcotte est à la corde.

Joly.

Montréal, 10 Juin 1878.

Labrocquo & Mathurin, A l'Hon. M. Joly.

Capots réversibles s'achètent tout faits; gardons ce que nous avons pour Ottawa, "prix meilleurs."

Labrocquo & Mathurin.

REFLECTIONS DU CRAPAUD.

Le derrière, d'une abeille, c'est une lune de miel

.

Il faut être diablement disloqué, pour pouvoir rentrer en soi-même.

.

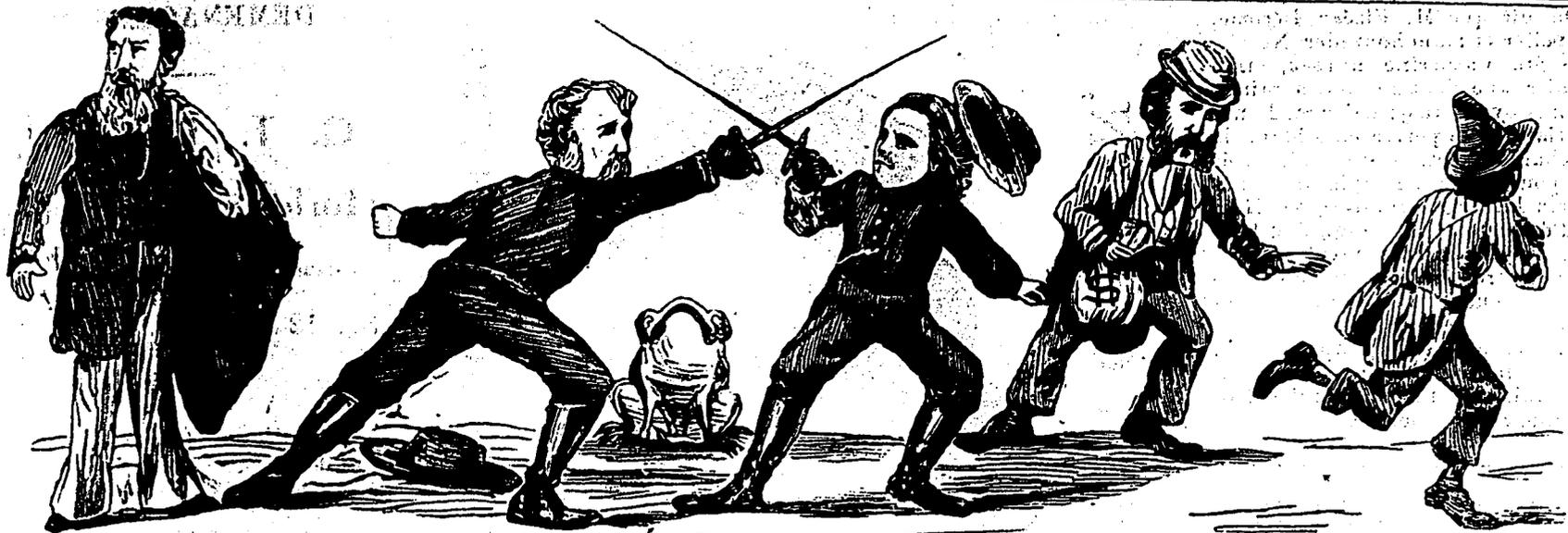
On parlait de la fièvre typhoïde; "cette maladie-là dit un conseiller de Sto. Cunégonde, c'est terrible; quand on ne moure pas, on reste lou; je la connais, mais je l'ai eu!"

.

SOCIETE SCIENTIFIQUE DE BERLIN.

Le prince de Bismarck répondant au Baron Von Dorkonsbicht, dit, la différence entre une jolie femme et une belle rose; c'est que sous toutes les belles roses il y a des épines, et sous les jolies femmes, il y a.....

DES ÉPINGLES!!!



SCÈNE DE LUNDI, 10 JUIN 1878.

CHAPLEAU :—Tu triches ; mais cependant je vais te renverser.
 JOLY :—Attends un peu, je vais t'en faire une tricherie, dépêche-toi Turcotte.
 TURCOTTE :—Diable de capot depuis que je l'ai viré, j'ai une misère du tonnerre à le mettre.
 CHAPLEAU :—Vous êtes battu.
 JOLY :—Dépêche toi Marchand, tâche de rejoindre Price.
 MARCHAND :—Price ! Price ! viens avec nous, j'ai l'argent qu'il faut.
 PRICE :—Non, Chapleau m'a promis plus ; offrez plus et je retournerai.

Le Paie-maitre du 6^{ème} bataillon ou carabiniers Mont-Royaux disait à son colonel dans un moment d'enthousiasme. " La guerre me fait venir l'eau à la bouche. "

—Oui ! reprit le colonel Labranche, mais si vous y étiez, vous auriez le fou au derrière pour vous en venir.

* * *

Au dernier bal masqué chez Signor Hazazer, — un Monsieur déguisé en diable à une marquise ; " pourquoi ne voulez-vous pas souper avec moi ? je suis un bon diable, " Oh ! dit la marquise, c'est parce que vous avez des cornes, et que ça me rappelle mon mari.

* * *

Les autorités municipales de Ste. Cénégonde n'ont pas voulu permettre l'établissement d'un théâtre moral dans leur village pour ne pas faire tard au scandale public qui a nom de " Rond de Velocipède " et qui est encouragé par les habitants de Ste. Cénégonde tout autant que les Blondes à bas bleus du Dominion par le public de Montreal. O ! mœurs du dix-neuvième siècle.

* * *

Doux gamins voyant passer le char de L.....d à cheval, l'un demanda à l'autre ; poux-tu me dire lequel des deux est le plus animal ?

—Eh ! Dame... c'est le cheval.
 —Non, reprit le premier, c'est le char de L.....d, puisque c'est un mange-chrétien.

* * *

Dans le cours de l'hiver dernier, le Père Chiniquy se rendait à Joliette pour faire visite à son révérend confrère Richard. Il arriva à

un endroit près de la ville, où le chemin est coupé par un chemin de ligne ; n'ayant jamais été à Joliette, en hiver, le révérend fut embarrassé ne sachant lequel de ces chemins conduisait à la ville, il s'adressa à un jeune campagnard qui passait et lui demanda lequel de ces chemins prendre pour aller chez le Révérend M. Richard, " continuez tout droit répondit le jeune homme, c'est notre voisin.

—Alors embarquez avec moi, dit le Père Chiniquy, vous me montrerez la maison quand nous arriverons.

Notre jeune habitant ne se fit pas prier et s'installa chaudement dans la carriole auprès du révérend père.

—Que faites-vous, quel est votre état, demanda ce dernier au jeune homme.

Habitant, répondit-il, et vous qu'est-ce que vous êtes, habitant, ouvrier ou monsieur ?

—Moi, répondit le Révérend, je suis Ministre de l'Évangile, je suis sur la terre pour enseigner aux hommes le chemin du ciel.

—Pouah ! s'écria notre campagnard, on se moquant, " un beau fin pour enseigner le chemin du ciel ! il ne sait seulement pas le chemin pour aller chez le bonhomme Richard ! "

* * *

Un jugo remettait une cause à huitaine. L'Avocat insistait pour qu'elle fut entendue de suite.

—Do quoi s'agit-il donc ? dit le Magistrat.

—Monsieur, de six pièces de vin.
 Oh ! la Cour, on effet, peut aisément vider cela en un tour de main.

* * *

Chiniquy doit exorciser Charles Thibault, Avocat, et on dit que le Diable qui doit lui sortir du corps aura la forme d'un canard.

* * *

La bonne femme Cramoisie disait hier à son p'tit gars ; vois mon p'tit Hubert comme la bonne Ste. Anne a du pouvoir ; l'année passée elle t'a sauvé des flots et sans un miracle d'elle tu aurais servi de nourriture aux poissons du fleuve. Eh ! bien aujourd'hui si les rouges sont victorieux, c'est parce qu'ils ont fait un pèlerinage à la bonne Ste. Anne le jour de l'ouverture du parlement et c'est encore par un miracle d'elle qu'ils ont fait la pêche miraculeuse de Trois-Rivières qui leur donne une majorité !... Quelle idée antique... à la Rose ! ! !

AUX DAMES.

Mes demoiselles avec votre permission, j'aborderai une question qui ne se traite ordinairement qu'entre quatre yeux, les deux vôtres et ceux de votre bon ami... vous y êtes : n'est ce pas ? Vous avez compris que je vais vous parler... d'amour ! — Oh ! mais c'est un peu fort me direz-vous, faire l'amour en public ? — Tout doux tout doux ne vous excitez pas, je vais froidement vous parler d'une chose qui fait monter le thermomètre du cœur à 200 Farenheit.

Diable, me voilà en physique, je vous y perds, croyez que je me suis fourvoyé par mégarde, et que le pays n'est presque aussi inconnu qu'à vous Revenons sur terre.

Vous définirais je l'amour ? Dame ! je l'ai su autrefois, je l'ai oublié aujourd'hui. Les dames se plaisent tant à me répéter que je vais faire un vieux garçon que j'ai fini par le croire, et comme un vieux garçon ne pas besoin d'être amoureux, j'ai rompu complètement avec M. Cupidon, en sorte que je ne sais ce que c'est que l'amour.

Voyez, la Gazette de Sorel en sait quelque chose : lisez :

Docteur, qu'est-ce que l'amour ? — Un mal de cœur subitement ou lentement produit par une aspiration consciente ou inconsciente vers un autre cœur. Ce mal atteint généralement tout individu des deux sexes entre l'âge de 14 et de 35 ans ; on a vu le mal attaquer des personnes de 60 ans,

Symptômes. — Absorption de la pensée vers un seul objet ; oppression de l'âme ; pleurs qu'on appelle gouttes célestes, doux nectar ; soupirs qu'on nomme souilles zepairins ; contemplation de la lune et des étoiles ; abaissement de l'appétit ; répugnance pour tout ce qui ne concerne pas l'objet des desirs tumultueux qui agitent le cœur.

Effets. — Maux de dents ; pulsations fiévreuses, regards égarés et stupides ; insomnies, agitations, tourments de l'âme et du corps.

Parfois des songes qui représentent le ciel avec tousses bonheurs ; puis d'horribles soupçons, d'affreux désespoirs qui déchirent et torturent tout ce qu'il y a de sensible dans l'être.

Remède. — Le mariage.

Bon, bon pas mal parlé. Madame la Gazette, c'est cela même. L'amour est le mouvement spontané d'un cœur. Est-ce cela, mes demoiselles ? Pour mieux vous satisfaire, disons que l'amour est pour les êtres intelligents ce que l'attraction est pour les êtres physiques. — Cela vous va-t-il mieux ? Si non, dites le moi, et je serai réchauffer la (wearmite.) Marmite, hein !

On ne s'attendait guère à voir marmite en cette affaire.

Sans plus tâtonner, si vous êtes prises du mal d'amour, mariez-vous : c'est le seul remède, et, beaucoup le trouvent préférable à une dose d'huile de castor. Mais chacun ses goûts. Dans tous les cas si j'avais à choisir entre une dose d'huile de castor et le mariage... ah ! Mes demoiselles, pour le coup, vous me verriez arriver auprès de vous, faisant ron ron et vous offrant le plus gracieusement possible, ma patte... de velours.

Honni soit qui mal y pense.

On dit que M. Elzéar Dérome, chapelier et manchonnier, No. Rue Ste. Catharine, a reçu, lundi dernier, une députation des principaux citoyens du quartier St. Louis, le priant de se porter candidat à la prochaine élection qui doit avoir lieu pour élire un remplaçant à l'échevin La Berge qui a résigné. Mais M. Dérome en homme sensé et honnête a répondu qu'il préférerait continuer à être le chapelier de la Corporation, que d'en être l'un des conseillers !!!

M. Dérome est le chapelier à la mode, il fabrique pour tout le monde, il fait bon et à bon marché. No. Rue Ste. Catharine.

BEDARD & TETREAU,
NOTAIRES,
COIN DE LA RUE ST. GABRIEL,
MONTREAL.

DEMEURES ET BUREAUX DU SOIR:
L.S. BEDARD, 119, Rue Sanguinet.
E. D. TETREAU, 111 Rue St. Henri, Ville St. Henri.

CHAS. OUMET,
AVOCAT
No. 33½ Rue St. Gabriel.

Mesdames et Messieurs
N'oubliez pas que le meilleur endroit pour acheter vos CHAUSSURES, c'est
LE MAGASIN DU BON MARCHÉ
No. 563 RUE ST. JOSEPH,
BLOC MENARD,
3ème Porte de la Rue St. Martin,
Tenu par
J. A. GOULETTE.
En y arrêtant vous êtes certain d'avoir satisfaction.

Labrecque & Mathurin,
MARCHANDS TAILLEURS,
15 Rue St. Laurent et 294 Rue St. Joseph.

Ont toujours en mains un assortiment considérable et varié de Draps Tweeds, Doeskins, etc., etc. Le département de Hardes faites est des plus complets.

A. BRAZEAU
TABACONISTE,
No. 47 RUE ST. LAURENT,
M. Brazeau vient de recevoir une con-
signation de nouveaux Cigars qu'il ven-
dra à bon Marché.

VITAL CASSAN,



GRAVEUR ET DESSINATEUR,

79 RUE NOTRE - DAME.

SALLE DES ARTISANS,
(Mechanic's Hall.)

Grand Concert,
DONNE AU BENEFICE DE
Mme. Filiatrault,
Par les artistes et Amateurs de

JEAN D'ARC ET DE LA
DAME BLANCHE.
MERCREDI,
19 JUIN COURANT.

FELIX BLACK,
BARBIER - COIFFEUR,
386 RUE ST. JOSEPH,
Inventeur de la fameuse tein-
ture "Mouche-ny-touché," pour
la barbe et les cheveux.

Le plus grand dépôt de journaux du
faubourg St. Joseph est sans contredit
au No.

629 RUE ST. JOSEPH
(Près de la Rue Chatham)
CHEZ

D. MOINEAU,
TABACONISTE, CONFISEUR ET
FRUITIER.

On y trouve tous les journaux sérieux,
tels que le Canard et le Crapaud.
M. Moineau tient aussi plusieurs jour-
naux comiques et farceurs comme le
National, la Minerve, le Nouveau-Monde,
le Witness et le Star.

ED. BOURDEAU
Tailleur Militaire et Civil,
ELEGANCE ET BON MAR-
CHE.
273 Rues DES ALLEMAMDS.

J. M. GROTHÉ,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
Réparations faites goût, élégance
et bon Marché,
No. 79 RUE ST. LAURENT.

DEMENAGEMENT.

C. T. DORION,
Horloger et Bijoutier,
A transporté ses ateliers et magasin au
No. 12 RUE ST. LAURENT.

M. Dorion aura toujours en mains un
assortiment très détaillé et choisi de
Montres, Bijoux et articles de fantaisie.

L. O. GROTHE,
Bureau de Tabac,
(FASHIONABLE.)
162 RUE NOTRE DAME,

En face du Palais de Justice.

Cigars et Tabacs, Pipes et
Articles de Fantaisie.

A. DESJARDINS,
Epicier,
COIN DES RUES
PAYETTE ET CHATHAM,
A toujours en mains un assortiment des
meux choisis.

On a besoin de
200 Garçons,
POUR VENDRE
"LE CRAPAUD"
S'adresser au bureau du journal
No. RUE ST. GABRIEL

"Le Crapaud" annonce à des] prix
excessivement réduits.
S. CHARPENTIER,
Gérant,
No. 30 RUE ST. GABRIEL,
Montreal.